ie Bonnet kong

Quotidien Républicain du soir

14, rue Drouot (Paris 9º) - Téléph. : CENTRAL 69-70

DIRECTION & PUBLICITÉ

Abonnements : Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr.

DIRECTEUR : Miguel ALMEREYDA

REDACTION & ADMINISTRATION 142, rue Montmartre (Paris 2°). - Teléph. CENTRAL 80-62

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

Dans la

Les propositions formulées par M. de l'un après l'autre, précisé la volonté de l'Entente, d'obtenir ce que le « Premier » anglais a défini par cette formule claire : « Restitution complète, réparation complète et garanties effica-

Il est maintenant certain que l'Entente ne s'en tiendra pas à ces manifestations oratoires. Il est annaru à nos chefs d'Etat, à nos diplomates, et à tous ceux sur qui pèse la responsabilité de la continuation de l'affreuse tuerie, qu'on ne pouvait pas laisser sans réponse les propositions du Chancelier.

C'est ce que, pour notre part, nous axions dit dès le premier jour. Juste- C'est lui qui assurera, auprès du général Niment, parce qu'on pouvait redonner un velle, le poste important de major général. piège, une manœuvre, il fallait rendre garde et ne pas laisser l'opinion ennemie se regrouper autour d'un gouvernement mis en meilleure posture par notre propre faute, ni les neutres s'éloigner de nous par suite de l'équivoque cherchée par l'adversaire.

Les puissances de l'Entente vont donc Établir, d'accord, une note qui sera envoyée aux neutres, et publiée dans la presse ennemie,

· il nous plait de remarquer que les fous furieux de chez nous commencent à se calmer. Ils laissent parler les gens sérieux, qui ont des choses sérieuses à dire. C'est ainsi que le Journal des Débats, hier, commentant les déclarations de M. Briand : « La réponse officielle des Alliés sera digne de notre pays », pouvait ajouter : - « Nous n'en doutons pas, mais nous nous permettons d'insister pour qu'elle entre dans un certain nombre de précisions nettement articulées. Il ne s'agit de rédiger ni une plaidoirie, ni un mémoire. Il s'agit d'exposer au peuple allemand, à tous nos ennemis et aux neu-

tres, un certain nombre de faits authentiques, incontestables, dans un ordre méthodique. Point de littérature, pas de phrases oratoires, mais des faits mis en lumière et en ordre. Et qu'on ne se serve point ici d'une de ces « plumes diplomatiques » habiles à présenter une question sous ses divers aspects en phrase balancées qui laissent le lecteur dans la perplexité. Nous avons eu trop de ces plumes qui embrouillent les problèmes en ayant l'air de les résoudre et qui esquivent les responsabilités. Le moment de parler net devant le monde, devant notre pays et devant l'étranger

J'entends bien que la pensée capitale du Journal des Débats est de rappeler, une fois encore au monde, ce que furent les crimes allemands. Ce rappel est naturel. Il est même inévitable. Il est certain que toute conversation qui n'aurait pas à sa base et comme point de départ la réparation des dommages causés à la Belgique ne saurait se poursuivre utile-

Mais lorsque le Journal des Débats insiste pour qu'on parle clair, sans se servir d'une de ces plumes diplomatiques, trop habiles, on serait tenté d'écrire : pour être honnête, nous espérons qu'il songe aussi à la nécessité de dire avec la même clarté, avec la même netteté ce que sont les buts de guerre des Al-

A tort ou à raison, l'opinion s'est Emue de certaines rumeurs, tant en France que chez les alliés de la France et chez les neutres. Il faut mettre toutes choses au point, dire ce que nous voulons, jusqu'où nous nous battrons et comment nous nous battrons.

C'est que l'heure qui sonne est vraiment tragique. Il ne faut pas se payer d'illusions. La guerre que nous avons faite depuis vingt-neuf mois ne sera rien en comparaison de la guerre que nous devrons faire lorsque nous aurons répondu à M. de Bethmann-Hollweg que ses conditions ne sauraient être les nô-

Et c'est pour cela, parce qu'on ira jusqu'au bout de l'horreur et du massacre, qu'il faut que les Alliés fassent la preuve qu'ils auraient tout fait pour arrêter le consiit, et que c'est l'ennemi qui a refusé d'entrer dans la voie des réparations indispensables.

Les récents discours prononcés, l'an-

les chefs d'Etat alliés ont pris le bon! chemin. Ce n'est pas le refus hautain, dédaigneux, qu'on pouvait craindre. C'est la mise au point des exigences de l'Entente. Il faut obliger M. de Beth-Bonne Vole l'Entente. Il faut obliger M. de Bethmann-Hollweg à vider le fond de son

Bethmann-Hollweg, au nom des empires magnes, mais nous ne voudrions pas, du Centre et de leurs alliés, ont reçu alors que nous engagerions la conversadéjà de nombreuses réponses. M. Son- tion avec celle qui nous rappelle tout de nino, M. Lloyd George et M. Briand ont, même l'Allemagne humaine de Goethe, que l'autre, celle de Louvain et de Termonde, médite et prépare de nouveaux

> Si c'est cela, que M. de Bethmann-Hollweg le dise. La note des Alliés va lui en fournir l'occasion.

Général No

P. S. On parle beaucoup du général Pont, lequel est nommé général de division à titre temporaire pour la durée de la campagne. Cest un artilleur. Il n'était que lieutenant-colonel à la déclaration de guerre. Il est jeune encore. GENERAL N ...

Informations

Il est arrivé ce malin, aux Halles, 65.000 kilos de volaille et 90.000 kilos de marée.

315 ventes au détail ent été effectuées.

La resserre comporte 4.300 kilos de volaille et 7.000 kilos de poisson.

— A l'ouverture de la séance du Conseil muni-cipal de Bruxelles, le 11 décembre 1916, M. Le-mormier a prononcé un émouvant discours à l'occasion de la mort du grand poète belge Emi-

lo coasion de la mort du grand poète belge Emile Verhacren.

« La Belgique, a-t-il dit, perd en Vérhacren
son enfant le plus illustre, le monde un de ses
plus grands poètes. Verhaeren a proné la nécessité de l'effort.

« Je vous propose, Messieurs, d'élever, après
la guerre, un monument à Verhaeren ».

Des marques d'approbations nourries (t émues
ont accueilli la conclusion du discours.

- La comtesse Bosdari, femme du ministre d'Italie, qui s'est embarquée aujourd'hui à desti-nation de l'Italie, a été l'objet de la part de la Cour et de la haute société athénienne de marques except onnelles de sympathie Les princes royaux lui ont fait remettre à bord du navire, une magnifique gerbe de fleurs.

— LeVaderland annotice que la seconde Chambre hollandaise s'est constituée aujourd'hui en Comité secret, pour entendre le ministre de la guerre au sujet de la production actuelle en mu-

A Travers Paris

LA GUERRE AMOUREUSE

Comme il n'était pas d'accord avec sa voi-sine, Mlle Thérèse Verzeau, le nommé Ortana, âgé de 34 ans, sujet espagnol, demeurant 41, rue des Poissonniers, s'empara d'une bouteille et lui porta quelques rudes coups à la tête.
Assez grièvement blessée, Mile Verzeau a été transportée à Lariboisière. Quant à son agresseur, il a été arrêté et mis à la disposition du commissaire de police du quartier.

LES DANGERS DE LA RUE En traversant l'avenue de Clichy, ce matin vers 8 heures, une marchande au panier, Mme Marie Pateaud, agée de 60 ans, a été renversée par un camion à cinq chevaux, appartenant à M. Monier, 3, rue Curiace.

Transportée à l'hôpital Bichat, la pauvre femme a succombé en route. Le charretier a été mis à la disposition de la justice.

Bourse de Paris

DU JEUDI 21 DECEMBRE 1916 Marché calme, la cote se maintient généralement a son precident niveau.

Fonds d'Elat: Français 3 0/0, 60.35; 5 0/0, 88.20; 5 0/0 non lib., 88.90. — Extérieure, 102.20. — Russe 1801-94, 59. - Russe 1801-94, 53.

Actions diverses: Banque de Paris, 1.005. —
Union Parisienne, 615. — Banque Ottoman, 420.

Nord, 1.295. — Andalous, 414. — Monaco,
2.668; 1/3, 538. — Voitures, 225. — Distribution,
324. — Caoutchoucs, 128. — Malacca, 118.50. —
Briansk ord., 442. — Maltzof, 473. — Toula, 1.379. — Provodnik, 420.

— Provodnik, 420.

Valeurs minières: Bakou, 1.625. — Lianosoff, 323. — Spies, 19.25. — Colombia, 712. — Grosnyi ord., 2.350. — Boléo, 1.000. — Cape Copper, 121.

En pays envahi

LE RETOUR DE M. LAMENDIN

M. Lamendin, député de Liévin, vient d'arriver à Paris, accompagné de sa fille, Mme Hayez.

iM. Lamendin, qui, au moment de l'occu-pation, avait tenu à rester parmi ses con-citoyens, était tombé gravement malade et, de ce fait, recut des autorités allemandes, autorisation de rendrer en France. Le député de Liévin a donné d'excellentes nouvelles de M. Basly, maire de Lens, qui est en très bonne santé dans cette ville.

Dans notre numéro de SAMEDI qui paraîtra sur QUATRE PAGES

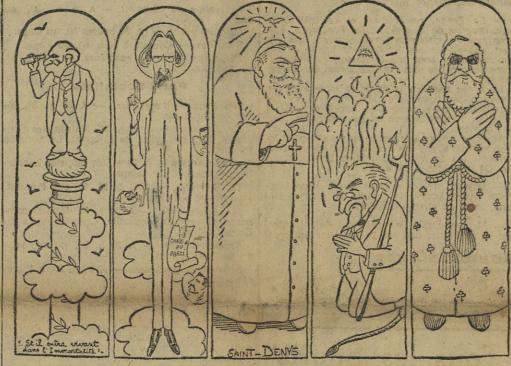
il faudra lire

Ceux de la S. F. I. O.

et la Liste des Gagnants du

Grand Concours des Lois Sociales

PROJET DE VITRAIL Pour le Palais-Bourbon



En mémoire de saint Freyci, de saint Guesde (pape), de saint Denys (Cochin), de saint Combe et de saint Bourgeois Qui s'en sont allés comme ils sont venus,

Qui ne firent pas de bien, mais qui ne firent pas de mal.

(Dessin de H.-P. Gassier, dans le Canard Enchaîné.)

The state of the s

LA GUERRE ET LA PAIX

Avant la Réponse des Alliés

"Demandez à l'Allemagne : "Quelles sont vos conditions?" Rien ne l'embarrassera davantage". assurent les journaux italiens

Sur tous les fronts: rien à signaler

872° JOUR DE LA GUERRE

COMMUNIQUE FRANÇAIS 21 décembre, 15 heures. Nuit relativement calme sur l'ensemble

du front. Sur le front de la Somme, quatre avions ennemis ont été descendus par nos pilotes, le premier près de Manancourt, le second dans nos lignes aux environs de Cléry, le troisième est tombé à 400 mètres de Devise ; le dernier a été abattu au sud de Rouyle-Grand par le sous-lieutenant Nungesser, ce qui porte à 21 le chiffre des appareils ennemis descendus par ce pilote.

Un de nos pilotes, poursuivant un avion allemand, est entre en collision avec son adversaire. Les deux appareils se sont écrasés sur le sol.

Dans la journée du 20, 48 obus ont été lancés sur la gare d'Anizy. Dans la soirée du 20 décembre ,quatre de nos avions ont lancé 480 kilos de projectiles sur les gares de Brieulles-sur-Meuse et Charleville-Mézières. Dans la même soirée, entre 17 heures 15 et 16 heures 40, onze de nos avions sont allès lancer 47 obus de 120 sur la gare et les baraquements de Nesles, sur des bivouacs, ainsi que sur des convois en mar-che.

Communiqué d'Orient

Lutte d'artillerie intermittente sur le front de la Strouma et dans le secteur Majada, plus violente dans la région de la cote 1050. La neige et la pluie continuent à sévir sur le front de Macédoine.

m La Grèce et les Alliés

Corfou 20 décembre. - On mande du Pirée e le général Bousquet, attaché militaire à la gation de France, a présenté au gouverne-ent grec un mémorandum au sujet de l'exécution des mesures de surveillance et de con-trôle des Alliés sur les centres militaires grecs, demandant en particulier la désignation d'un officier grec comme agent de liaison entre les attachés militaires de l'Entente et le gouverne-Le gouvernement grec a nommé à ces délica-tes fonctions le commandant Nicolaïdis. — (Ag. des Balkans.)

~~~ Ce que dit l'ennemi

Sur le front roumain, les troupes bulga-res ont atteint la ligne Babadag-Ostrovo. La retraite russe se poursuit au delà de Babadag. La cavalerie ennemie est entrée

Voici une dépêche bulgare sur ces com-

En Dobroudja, les troupes alliées ont atteint la ligne Babadag-Ostrovo. La cavalerie est entrée dans la ville de Babadag. Les Russes dans leur retraite incendient les villages. Les bâtiments de quelque importance de Babadag ont été détruits par l'ennemi.

En Valachie crientale, la marche en avant continue. Les troupes alliées ont franchi la rivière Calmetruit.

D'après les nouvelles allemandes, la situation s'établit ainsi sur le front de chaque

Front du prince Léopold de Bavière : Au sud du lac Narocz et au sud du chemin de fer Tarnopol Zloczov, le combat d'artillerie a augmenté d'intensité par intervalles. Front archiduc Joseph : Nous avons repoussé

partiels, nous avons amené ces deux darniers jours plus de mille prisonniers russes et rou-mains et nous avons capturé de nombreux cha-riots, pour la plupart chargés de vivres. Dans la Dobroudja septentrionale, l'ennemi a conti-nué sa retraite au delà de deux positions orga-misées. L'armée s'avance vers le Danube inté-rieur

Du front balkanique, les dépêches bulga-res ne donnent que ces maigres nouvelles : Du lac Prespa au Vardar, faible feu d'artille-rie ennemi, qui n'a été quelque peu violent que dans la boucle de la Cerna. Sur la rive gauche du Vardar et dans la région de Belasitza, rare feu d'artillerie de part et d'autre et engage-ments de patrouilles près du lac Doiran. Le long de la Strouma, activité de l'artillerie et engage-ments de patrouilles ments de patrouilles.

www. En Roumanie REORGANISATION DE L'ARMEE

Jassy, 20 décembre. - Avant de quitter la Roumanie, nous avons eu un certain entretien avec M. Bratiano, ministre de la guerre et pré-sident du Conseil. Le ministre nous a déclaré. sident du Conseil. Le ministre nous a déclaré.

« Je suis heureux que la presse de nos alliés français et anglais se soit abetenue de critiquer les résulters des récentes opérations roumaines. Nos alliés se sont rendu compte que l'armée roumaine a conduit sa résistance avec toute l'énergie possible. Ne nous atterdons pas à déplorer les fautes que nous avons pu commettre. Notre échec est du surtout au manque de réserves suffisantes : en effet, les iroupes roumaines, dépuis trois mois sur la brêche, n'eurent aucun repos. Après une retraite épuisante, elles ont bescin de se reconstituer. C'est cette reconstituition et la réorganisation de notre armée qui sont actuellement l'objet des préoccupations de notre état-major.

« Les Ailiés peuvent être convaincus que la

« Les Alliés peuvent être convaincus que la commanie fera tout son devoir dans l'effort com-nun et que, lors de l'offensive, elle contribuepour sa part, à son poste de combat, à la

Nous lui avons demandé si la Roumanie re-cevuit des approvisionnements suffisants de ma-tériel de guerre, M. Bratiano nous a répondu : e Nous ne pouvons que nous féliciter de nos alliés sur ce point. Nous avens reçu et continuons de recevoir de la France et de l'Angleterre, tout le matériel et les munitions dont nous avons besoin. Nos approvisionnements ut largement suffisants. Mais notre reconnaissance va particulièrement à la France, qui nous a donné tout sons commers. tout sans compter. »

L'Offre de Paix

En Italie PAS DE FIN DE NON-RECEVOIR

Turin, 21 décembre. - La Stampa est l'avis, avec quelques journaux, de ne pas épondre à la note de l'Allemagne sur la paix par une fin de non-recevoir sommai-re, mais de lui poser la question : « Quel-tes sont vos conditions ? » Rien ne l'emarrassera davantage, ne montrera mieux son manque de sincérité et ne démasque. a plus aisément son véritable but qui est de faire croire à son peuple, en vue d'efforts futurs, que les Alliés sont de partipris intraitables. — (Information).

mm En Angleterre

POUR LA GUERRE A OUTRANCE Londres, 21 décembre. - Du Daily Tele-

Par une rapide et vigoureuse coopération de tous coux qui sont susceptibles d'entrer dans l'organisation complète de la nation in vue de poursuivre la guerre, le systè-Les récents discours prononcés, l'anmonce de la nôte des puissances de l'Entente, prouvent que les diplomates et l'ante, prouvent q

mière fois, l'énorme poids des réserves et du matériel humain britannique dans la Jutte contre l'Allemagne. L'effet matériel et moral de cet appel de forces sera irrésistible. - (Information). mm

Aux Etats-Unis LE DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE ET L'OPINION AMERICAINE

Londres. 21 décembre - On télégraphie de Washington au Morning Post :

Aux Etats-Unis on approuve générale-ment les termes du discours prononcé par M. Lloyd George. On reconnaît que la paix "Made in Germany", telle qu'elle résul-terait des propositions faites par Berlin, se-rait une menace contre la civilisation et contre l'humanité.

APRES L'ORDONNANCE PRÉFECTO SALE

Des Lumières sur le manque d'éclairage

Les Allies vont mettre à profit la puissance des ténèbres

L'ordonnance du préfet de police, établie l'après les instructions de M. Malvy, ministre de l'Intérieur, et tendant à réduire dans une assez grande proportion la consommation privée du gaz et de l'électricité, a soulevé, et ceci est assez légitime, une certaine émotion parmi la population, qui est appelée à en sentir les effets.

Lertaines difficultés sont manifestes.

De l'ordonnance préfectorale, il résulte que chaque particulier aura le droit de consommer la quantité de gaz et d'électri-cité qu'il dépensait auparavant, à condi-tion toutefois que cette quantité ne dépas-se point par jour un mêtre cube de gaz ou trois hectowats d'électricité.

Au dessus de cette consemmation une réduction sera établie progressivement, ce-lui qui dépensait 1 mc 1/2 devra restreindre sa consonmation à 1 mc 2. Celui qui dépensait 2 me n'aura plus droit qu'à 1 me 1/4, pour 2 me 1/2 une consommation de 1 mc 6 sera seulement permise, pour 3 mc 1/2, 2 mc; et au-dessus de 3 mc 1/2, une consommation franche de 2 mc auxquels seront ajoutés le 1/5 de consommation habituelle supérieure à 3 mc 1/2, sera seule permise seule permise.

Mais comment pourront s'opérer les réductions indiquées ? posent en question nombre de personnes Voici probablement comment il sera pro-

Des fiches indiquant la consommation autorisée seront remises par les Compa-gnies ou Sociétés aux abonnés. Pour la Société du gaz, la consommation de base sera chiffrée d'après celle du mois de novembre 1915, sauf dans les cas où les abonnés auront demandé à la Société de se baser sur celle de novembre 1913, et ceci

avant le 26 décembre. Mais une nouvelle difficulté se présentera pour la proportion à accorder aux nouveaux abonnés.

Il est presque impossible, en effet, de se baser sur la consommation des locataires précédents. Une famille de six personnes pouvant remplacer dans son ancien local un locataire celibataire. Beaucoup de ménages se servent du gaz

et comme moyen d'éclairage et de cuisson de cuisine, et encore comme moyen de

Le chauffage au radiateur étant employé de plus en plus, depuis que le charbon fait défaut, il y a des côtés du problème vraiment angoissants. - Croyez-vous, nous objecte une ménagère, que si je dépensais 2 mc par jour, c'était pour mon agrément ? Si je consommais cette quantité, il est évident que

mes besoins me le demandaient. - Hélas, ne pouvons-nous que répondre, il faut vous rappeler, Madame, que néces-" Nécessité fait loi " c'est du reste l'opi-

nion officielle. - Nous sommes en guerre, conclut très justement une « bourgeoise montmartroise », nous sommes en guerre ,il faut savoir consentir les sacrifices exceptionnels commandés, comme disent nos députés, par cette situation exceptionnelle.

Partout, on est unanime à signaler les difficultés apportées par la décision préfectorale, mais partout aussi on est unanime à répondre : « A la guerre comme à la - Certes, les conditions imposées à la

population parisienne sont difficiles, mais elles sont supportables!

— Le ministre, mous dit-on en divers endroits, demande des économies, c'est que la situation lui dicte des économies.

« Il avait à fermer les magasins ou à réduire l'éclairage privé : il a choisi. Plutôt que de jeter la perturbation dans le commerce parisien il a préféré demander un petit sacrifice à la population. " Devons-nous lui en savoir gré ?

« Un peu de bon sens et d'impartialité font répondre. " - Et puis, croyez-moi, terminent nos interlocuteurs, les premiers jours nous crieront et après... nous serons habitués. » Tout de même, c'est à voir ?

Les Erreurs Judiciaires

M. Georges Boussenot, député, vient d'adresser au sous-secrétaire d'Etat du ser-vice de Santé, une lettre aux termes de laquelle il demande à celui-ci quelques précisions sur la situation créée par les erreurs judiciaires militaires. signale le cas d'un soldat condamné

en 1914, à cinq années d'emprisonnement, et dont la Cour de cassation annulait la condamnation en 1915. A la suite de ces faits, il demande au

ous-secrétaire si : 1º L'administration s'est préoccupée de echercher les auteurs responsables de pareilles erreurs : 2º Quelles sanctions ont été prises con-

Echec à la Dictature!

Pas de décrets-lois...

Comme le Bonnet Rouge l'a annonce hier, la Chambre est nettement hostile à la méthode des décrets-lois que lui propose M. Briand.

La commission spéciale, réunie hier, a élu président M. Puech, vice-présidents MM. Bérard et Colliard. Elle a repoussé le principe du projet par 24 voix contre I, celle de Groussau, et a tenu à qualifier la proposition de M. Briand, en proclamant qu'elle « tendait à dessaisir le Par-

lement de ses pouvoirs constitutionnels. » M. Viollette a été désigné comme rapporteur provisoire, et, sur la proposition de M. Laval, la commission l'a chargé de présenter « des conclusions, s'inspirant des nécessités de la Défense Nationale, et compatibles avec la loi constitution-

Comme on le voit., M. Briand en sera pour ses grands projets. La Chambre ne veut pas de la dictature, avouée ou déguisée. Elle entend jusqu'au bout faire son devoir, qui est précisément Le légiférer et de contrôler.

Si cela ne plaît pas au Président du Conseil, il a deux moyens de liquider. L'un s'appelle : la dissolution. L'autre, plus à portée de la main, tout simplement : la démission.

Au Luxembourg

La séance continue. Naturellement, il ne nous serait pas possible de dire ce que nous savons des débats ; et précisément ce que nous ne savons pas, c'est ce que nous pourrions dire : quand ils se termineront.

Quoi qu'il en soit, nous saurons samali, enfin, si nous avons un ministère. Si le pays a ce bonheur, il aura même un ministère encore accru, car on lui donnera un supplément d'un ou deux sous-secréaires d'Etat. Il paraît qu'il n'y en a pas encore assez, et les sous-secrétaires d'Etat se trouvent plus facilement que les tonnes de charbon.

L'ACTION SOCIALISTE

Les «Unifiés» et la Guerre

En demandant hier au Bonnet Rouge des échoppages, que celui-ci ne lui a d'ailleurs pas consentis la Censure m'a rappelé que, malgré de récentes et so-lennelles déclarations, la liberté de discussion n'existe pas pour tout le monde.

Cependant, il me paraît trop nécessaire de remettre au point les légendes avec lesquelles on empoisonne le -vs, pour ne pas préciser comment la majo. rité et la minorité du parti socialiste envisagent la guerre, ses méthodes et ses

Le général N... dénonçait hier, dans Bonnet Rouge, le cynisme et l'imbécilité des exploiteurs attitrés du culte patriotique lorsqu'ils dénoncent ceux qu'ils appellent « les partisans de la paix allemande ». Ils seraient directemnt inspirés par

les pangermanistes de la Wilhelmrasse qu'ils ne tiendraient pas un autre langage. Prétendre, publier, répéter qu'il se trouve en France des partisans d'une paix qu'on catalogue « paix allemande », c'est servir l'ennemi de la façon la plus nette et la plus dange-À la vérité, en dehors de ceux qui se

consolent d'avoir vieilli en dégustant à petits coups la gloire des autres, près du feu mais loin du danger, il n'est en France que des partisans de la paix européenne. Paix allemande, paix française, ces mots ne signifient rien. Ce qu'il faut rétablir, dans l'intérêt de tous les peuples, c'est l'équilibre européen. C'est a la reconstitution de l'équilibre européen que travaillent, chacun à sa facon, les militants de la majorté et de la minorité du parli socialiste.

Ce sont les minoritaires que l'on vise quand on parle des partisans d'une « paix allemande ». Nul outrage n'est olus odieux, parce que nul n'est plus mmérité.

Dans la circulaire dont nous avons déjà parlé et par laquelle la minorité a fait connaître aux fédérations provinciales quels sont exactement ses critiques et ses projets, elle a cru devoir préciser en quoi elle n'était pas d'accord avec la majorité sur les responsabilités

de la guerre. - Il nous est impossible, disent les minoritaires, de suivre sans réserves ceux qui proclament l'unique responsabilité des Empires centraux dans la guerre. 'n

Mais, tout de suite, ils précisent les

Mais ils ajoutent : « Il ne faut pas juger ces événements comme si l'histoire de l'Europe et du monde avait commencé vers le 25 juillet 1914, voire même un mois plus tôt, par l'attentat de Serajevo.»

Au mois de février 1915, les socialistes des pays alliés se sont réunis à Londres. Les minoritaires se plaisent à rappeler que parmi les délégués se trouvriett MM. Marcel Sembat, Pierre Renaudel. Marcel Cachin et M. Bracke, majoritaires éminents. Cette conférence aboutit au vote qui dénonçait « les causes genérales et profondes du conflit européen, produit monstrueux des sociétés capitalistes et d'une politique de colonialisme et d'impérialisme excessif que le socialisme n'a cessé de combattre, et dans laquelle tous les gouverne ments ont une part de responsabilité.

La Censure me permettra le rappel de ces textes, puisqu'à l'époque elle permit à la presse française de les reproduire et de les commenter.

La thèse adoptée par la conférence de Londres, c'est celle des minoritaires. Ainsi que nous l'écrivions hier, le conflit entre majoritaires et minoritaires ne rorte que sur la date à laquelle on doit remonter pour préciser toutes les responsabilités.

La force d'un pays, comme celle d'un parti, comme celle d'un groupe, comme celle aussi d'un individu, c'est de savoir reconnaître ses torts et ses fautes. Le voisin peut avoir des torts plus grands, il peut avoir commis des fautes plus graves ; il n'est pas moins vrai qu'il en est pour les peuples comme pour les hommes : nul n'est parfait. Nous avons tous commis des imprudences, et je sais tels proportionnalistes fervents dont la politique fut la cause déterminante de la destruction du bloc républicain, qui, aujourd'hui, se mordent les doigts d'avoir été aussi aveugles rt de ne s'être pas aperçu à temps que les divisions provoquées pour une question d'importance très relative nous entraînaient, derrière la cohue des fous et des profiteurs, vers les pires aventures.

Ce n'est pas diminuer la France, ce n'est pas diminuer son rôle dans cette beauté du geste pour lequel, toute en-tière, debout et frémissante, elle arrêta l'ennemi qui foulait à la fois sous ses lour les bottes le droit et son territoire, que de faire simplement, honnêtement, sa confession devant le monde.

Nos fautes sont vénielles. Celles des autres eurent autrement d'importance et de gravité ; elles furent surtout plus voulues, plus préméditées.

Le monde fut toujours indulgent pour la France, berceau de toutes les nobles pensées. Ce n'est pas une raison pour que nous soyons trop indulgents pour nous-mêmes. Quand nous nous sommes trompés, sachons le dire ; si nous avons fait parfois le jeu de l'ennemi, c'est-àdire de l'impérialisme, l'adversaire, lui, s'est montré infâme, sans que rien vienne atténuer sa responsabilité.

Les minoritaires du parti socialiste ont fait leur examen de conscience. Les démagogues du nationalisme peuvent les en blamer : dans le monde, cette preuve de la liberté d'esprit des Français ne peut que faire paraître plus grande et plus noble encore la belle figure de la France républicaine.

Jean COLDSKY.

Aux Écoutes

Nos, nous, etc...

Pour donner plus de force à leurs paro-les, certains polémistes ont pris l'habitude d'appeler les morts à la rescousse.

Les morts interrogent. Les morts répondent. Les morts se levent, surtout, ils se lèvent. Debout, les morts ! est devenu le ralliement de ces Va-t-en guerre, conjortablement installés dans leur cabinet de travail. Avec le défilé tragique des linceuls, ils composent des tableaux hallucinants et de ce que les morts ne leur ont pas dit, ils prétendent tirer des effets de style, à l'usage de leurs lecteurs.

Ces périodes lyriques empruntent fort souvent la forme possessive. Trop de fois ! Tel qui ose écrire : nos morts ! reculerait peut-être à le faire, s'il savait la réprobation dont ces morts, avant leur trépas, en-

veloppaient ses derniers actes.

Nul n'a le droit de s'emparer ainsi des ombres. Nul ne pout affirmer qu'il parle au me sait nom des disparus, parce que nul ne sait sur quelle vision dernière ils ont fermé les yeux, ni ce que fut leur dernière pensée, ni quel cri de malédiction mourut sur leurs èvres, au suprême moment.

Cette prise de possession s'accompagne d'une autre, grotesque celle-là, qui consiste, pour les phraseurs de l'arrière, à parler de ce que nous avons fait ou ferons. « Les trnchées où nous descendrions » s'exclame un Illustre Fauteuil, repoussant sans dis-cussion l'ombre même d'une offre de paix.

S'il pouvait y descendre, en effet, au moins saurail-il en parler plus décemment J'ai rencontré le soir ou parut cette phrase splendide, deux soldats qui paraissaient la goûter fort. A la lire, ils rigient de tout leur cœur. J'en ai été vexée pour ce pauvre Il-lustre. Aspirer au sublime et choir dans le ridicule, quelle chute pour un habit vert. -

Petites baraques chantées par Rictus, petites baraques, écloses dans le froid et la brume, vous voici revenues.

Cette année, le succès s'affirme pour les mutibles qui vendent les produits de leur fabrication. Près du théâtre du Gymnase, un soldat aveugle se voit enlever, avec rapidité, tout son étalage qui consiste en verroteries. La foule s'émeut et achète. Que son émotion dure, c'est à souhaiter, non seulement pour la Noël présente, mais pour les années à venir.

mm

A Londres, on a limité les menus. Trois plats sont seulement permis. Voici donc ce qu'on peut manger à un lunch : hors-d'œu-vre, soupe, viande, légumes, fromage. A un diner, on peut s'offrir ; soupe, poisson, viandes, légumes, dessert et fromage. Il y en a beaucoup qui se contenteraient de cela, même pour leurs jours de fêtes.

Poste restante

w La Fontaine est décidément à l'ordre du jour. Tandis que Sacha Guillry le met en scène, Jean Richepin l'expléque et conte ses dernières années. Le fabuliste est à la mode.

w C'est Mme Ida Rubinstein qui a dicturé. on disant quelques poemes, la première série des conférences nationales.

we Encore un nouvelle revue. C'est La France au travail, qui s'occupera spécialement de la proparation économique, agricole, com-merciale et financière de l'après-guerre. Elle est dirigée par M. Charles-Auguste Roux. Le premier numéro contient des études fort intéressantes et de nombreuses illustrations. La direction, la rédaction et l'administration de la France au Travail sont installées à Neuilly, 141,

w Le Comité de secours aux volontaires russes publie les résultats d'une statistique qu'il vient d'établir. Son bulletin comporte la répartition selon l'organisation publique religieuse et professionnelle, du nombre des engagés russes sous les drapeaux français.

Ce bulletin n'est fait que de chiffres... mais

un Un nouveau confrère vient de naître.. - Encore un, diront les lecteurs ; encore un : il en nait donc tous les jours ? um : il en nait donc tous les jours ?

— Oui, mais, objecteront les fondaleurs du nouveau journal, son titre justifie l'existence de notre feuille : « l'Echo des Locataires ».

Et c'est ainsi qu'aujourd'hui un journal portant le nom de l'Echo des Locataires, est mis en vente dans les kiosques de Paris.

Il paraîtra désormais le 1er et le 15 de chaque

Lettres et Arts

— Le huilième numéro de la Revue des Nations latines est paru. Au sommaire : Un demi siècle de civilisation française, par M. Raphaël Georges Lévy. Pour les trovailleurs italiens de France, par M. Agnelli, député de Milan. La révolution et les étrangers, par M. Mathiez, professeur à l'Université de Besançon. La con-

duite de la guerre européenne, par le général A. Coen. D'excellentes notes sur la politique internationale, la vie politique et la vie intellectuelle, les livres et les journaux. La Revue des Nations latines est éditée par la « Renaissance du livre », 78, boulevard Saint-Germain.

— Le Salon des Armées, organisé par le Bul-letin des Armées, sous le haut patronage de M. le ministre de la guerre, s'ouvrire le 23 décem-bre, au Jardin des Tuileries, salle du Jeu de

Le Salon des Armées présentera au public parisien' plus de 3000 œuvres (peintures, sculptures, dessins, gravures, art décoratif, architecture, bijoux de tranchées) d'artistes mobilisés dans la zone des armées depuis le début de la campagne, et dont l'exécution sur le front est ettestée per des certificats signés par les comtitestée par des certificats signés par les com-nandants d'unités. Voici le double but poursuivi par le Salon des

1. Procurer par la vente des œuvres exposées dont le montant sera versé intégralement à leurs auteurs, un supplément de bien-être aux

2. Fournir aux victimes de la guerre une aide pécuniaire. Toutes les recettes provenant, tant des entrées que de la vente des catalogues et des redevances accessoires seront, par l'inter-médiaire du Secours national, affectées aux œuvres d'assistance mantaire et civile.

— La Forge, revue d'art et de littérature, sera l'organe de la ghilde : les Forgerons. Elle groupera fraternellement une jeunesse qui n'a rien abdiqué de ses droits, pas même de ses espérances, et pour qui la Raison et la Justice peront encore les plus grandes forces du devenir

La Forge paraîtra le 25 de ce mois avec des proses d'Han Ryner, Paul Desanges, G. de La-caze-Duthiers, des poésies de Luc Mériga, Mar-Adresser ce qui concerne la rédaction à M. Luc Mériga. 5, rue des Feuillantines et les abonnements (1 fr. 50 l'an), à Mme Desanges, 17, rue Edcuard-Manet, 13° arrt.).

— Aujourd'hui, chez Mme Aurel, Mme Henriette Sauret-Arnyvelde parlera de Charles Dumas, mert au champ d'honneur.

— M. Jean-Emile Bayard vient de rejoindre, sur sa demande, une équipe sanitaire du front.

Communiques

L'Union amicale de la Jeunesse juive, dont le siège est 23, rue Paul-Bert, organise pour di-manche, 68, rue François-Miron, une très inté-ressante conférence-concert.

Tous les Sports

LES SIX JOURS DE NEW-YORK

Le départ de la grande épreuve des « Six lours » de New-York a été commé à Madison-Square Garden dans la nuit de dimanche à

Vingt-trois équipes se sont alignées sous les vingt-trois equipes se sont angues sous resorders du starter. En voici la composition :
Get ilet-Grenda, Spears-Drobach, Carmen-Wiley, Debacts-Walhour, Smith-Ropsky, Lawson-Mittlen, Orth-Belle, Lloyd Thomas-Hans Ohrt, Spencer-Carrol, Kaiser-Cameron, Rook-Madden, Eaton-Ryan et Egg-Lupuis.

Il n'y a done qu'um Français d'engagé dans cette épreuve : Dupuis.
L'équipe Goullet-Grenda est partie avec les faveur de la cete

D'après les premiers résultats reçus par l'Auto D'après les premiers resultats reçus par l'Auto, aucum incident ne s'était produit dans les trente-six premières heures. Malgré les démarrages de Egg, Namara, Spencer, à la fin de la première journée, et celui de Dupuis à la trentième heure, tous les teams étaient encore ensemble a la trente-sixième heure, ayant couvert 1.175 'cilomètres 926 mètres.



On va où l'on veut, sans changer de vitesse Types 1917, 15 H. P., 6 cylindres

Vitesse 90 kilomètres à l'heure. — Mise en marche et éclairage électrique. — Mise e marche et éclairage électrique. — Comp-teur et indicateur de vitesse. — Con-trôleur d'essence. — Avertisseur. — Jantrôleur d'essence. — Avertisseur. — Jantes amovibles, porte-roue et jante de rechange. — Capote, pare-brise. — Outillage complet. — Essais gratuits sur demande à l'AGENCE FRANÇAISE DES AUTOMOBILES GRANT, 34, rue Guersant, Paris. — Tél.: Wagram 97-27.

DANS LES CLUBS

Le Club Sportif de la Jeunesse Socialiste du 3º arrondisseemnt informe tous les Clubs que, dans sa réunion plénière extraordinaire du 13 décembre 1816, il a décidé que désormais il au-

rait pour titre:

Liberty Athlètic Club

Néanmoins, tenant à faire connaître l'essence
de sa formation, la vulgarisation de l'esprit socialiste chez les jeunes, il conservera, mais

comme sous-titre : Club Sportif de la Jeunesse Socialiste du 3° arr.

L'Avenir Boulonnais a tenu son assemblée gé-nérale le samedi 16 décembre. Après discussion, il a été décidé, vu le grand nombre de ses adhérents, de changer de siège. Le siège est donc transféré Maison Selliez, café Victor-Hugo, 39, avenue de la Reine, à Boulogne-sur-Seine.

CONVOCATIONS SPORTIVES

Avenir Boulonnais. — Réunion pour les adhé-rents faisant du cyclisme, ce soir à 8 heures, au Liberty Athlétic Club (ancien C. S. J. S. du 3e)

— A 20 h. 30, Gymnase Bossleux, 11, rue de Malte: Culture physique, boxe, lutte. A. Bontemps.

Rhumatismes, Goutte, Gravelle. Le flacon fee: 650. — Labor. 2, Rue Valenciennea, Paris.

Les Réunions

Syndicats

Comité intersyndical d'action contre l'exploitation de la femme. — Au siège, à 20 h. 30. Fédération du bâtiment. - A 20 h. 30, au

Cuirs et peaux. - A 20 heures 30, au siège. Ebénistes. - Conseil, à 20 h. 30, au siège. Failleurs de pierre et ravaleurs. — A 20 h. 30 60, rue Charlot.

Parti Socialiste

11°, Requette-Marguerite. — A 20 h. 30, 95, rue de Charonne. 13°, Jeunesse. — A 20 h. 30, Maison des Synliques, 117, boulevard de l'Hôpital. Le Congrès

15°, Jeunesse. - A 20 h. 30, 230, rue Lecouroe, permanence Levasseur. 17'. Epinelles. — A 20 h. 30, 67, rue Pouchet Meison des syndiqués.

18°, Goutte-d'Or. — A 20 h. 30, Maison commune, 42, rue Doudeauville. Compte rendu du Conseil fédéral. Kremlin-Bicetre. — A 20 h. 30, mairie, salle du premier adjoint.

Saint-Denis (Jeumesse). - A 20 h. 30, à l'Ave-

Divers

Ecole des Hautes Eludes Sociales. — A 17 houres 30, Etudes sur les questions économiques d'après-guerre ; M. Lecarpentier : Les nouvelles méthodes qui s'imposent au commerce français. Demain, à 4 h. 30, Musique, M. Alb. Mockel : La chanson chez les Alliés, en Belgique ; conférences autoritions

Lique des Droits de l'Homme (section du 3º arrondissement). — 10, rue Dupetit Thouars, à 20 h. 30 compte rendu du Congrès de la Ligue

LES GRANDS CONCERTS

L'association Colonne-Lamoureux arrivait, dimanche dernier, au terme d'un pro-gramme cyclique qui devait passer en re-vue les différentes écoles étrangères des nations de l'Entente. C'est, à l'actif de MM. Pierné et Chevillard, une idée heureuse que 'avoir scellé sur le terrain de l'Art la con fraternité où nous oblige, envers nos alliés la commune effusion du sang. Nous eûmes des premières auditions en

assez grand nombre. L'école italienne nous offrit la Symphonie du Silence et de la Mort, de M. Malipiero, dont j'ai signalé en temps utile l'incohéren-ce prétentieuse et brouillonne. En dépit du assurances de M. Casella, je n'oserai impu ter à la même école la délicatesse élégante de la Suite du Couvent sur l'eau, puisqu'il est avéré que son auteur fit ses études chez nous, à notre Conservatoire National auquel il s'apparente par les dons les plus

caractéristiques.

L'école belge nous a causé quelque déception. Le Poème d'automne, de M. Durant, n'avoue qu'une rhétorique correcte, froide et terne; et l'Allegro dans le mode dorien, de M. Paque, soutient avec peine 'exotisme de sa modalité primitive.

En revanche, l'école anglaise nous réservait des surprises agréables. L'Ouverture to a Comedy, de M. Balfour-Gardiner, révèle un tempérament verveux et primesautier, prudemment équilibré dans une forte architecture inspirée de la technique allemande : du Chabrier accommodé à sauce des « Maitres chanteurs ». Le mélange en fut savoureux, bien que peu compris, me sembla-t-il, du public.

Les trois Chansons serbes de M. Christitch sont parfumées d'un romantisme un peu vieillot, mais non pas sans charme. Me permettrai-je d'avouer que j'eusse préféré les entendre en français, malgré les traductions insérées au programme. Le Serbe est sans doute une langue exquise. Mais rien ne s'égale au pouvoir du mot qu'on comprend, avec l'intelligence comme avec

Jacques JANIN.

Les Planches

ECHOS

A l'occasion du 277º anniversaire de la naissance de Racine, la Comédie-Française exposera ce soir, au foyer du public, les des éditions illustrées, portraits, autogra-phes et documents. L'exposition sera visi-ble du 21 au 28 décembre.

L'Amazone, la belle et si pitoyablement humaine pièce de M. Henry Bataille, nous remis en mémoire, le soir de la répétition génétale, alors qu'à une scène incomprise de timides murmures s'élevaient de l'assistance, les beaux soirs d'Après Moi, des Mauvais Bergers et de A Biribi.

Mais, à Paris, le public est sage. Pour manifester son méconten ement, lorsqu'il le manifeste, il se contente de sifiler. À Toulouse et à Marseille, le spectateur corse sa désapprobation de projectiles potagers. Ces menus incidents sont bénins auprès

de ceux du Texas. Oscar Wilde, traçant un jour un tableau amusant d'un lieu de plaisir de cette contrée, avec sa population de convicts, ses uels au revolver, rapportait qu'à la porte d'un concert, une pancarte se balançait sur laquelle on lisait :

Prière de ne pas tirer sur le pianiste, qui fait de son mieux. Sous le second Empire, pourtant, il était assez bien noté de provoquer du scandale dans la salle.

La Loge Infernale, où se plaçaient quelques jeunes godelureaux bien en cour, se hargeait d'interrompre les représentations, neme lorsque le spectacle comprenait Athalie ou le Cia.

Certain soir, au Français, le scandale était si bruyant, si peu motivé, que les spec-tateurs contre-manifestaient à leur tour. Frédérick Lemaître, qui jouait ce soir-là, crut bon, se tournant vers La Loge Infervale de lancer aux occupants une apostro the sincère, mais trop franche - Imbéciles!

La salie applaudit à tout rompre l'acteur. Mais les snobs de la loge se plaignent aprement au directeur, menacent de sanctions impériales et ne parlent rien moins que du renvoi du comédien, si celui-ci ne présente pas des excuses.

Après pourparlers, Frédérick Lemaître consent à venir en scène et à donner satisfaction aux puissants plaignants.

- Messieurs prononca-t-il, en les regar-dant, je vous ai appelés : imbéciles, vous avez raison. Je vous présente mes excuses. Et la représentation continua dans un calme parfait.

SALVANO.

Au théâtre Antoine, ce soir, à 8 h. 30, première représentation de Le Crime de Sylvestre Bonnard, pièce en 3 actes et 4 lableaux, de M. Pierre Frondaie, d'après le roman de M. Anatole France, et dont nous avons donné la distribution hier.

Ce soir, au Concert Mayol, à 8 h. 30, répétition générale, à bureaux ouverts, de la grande revue d'hiver : « C'est épatant ! », 2 actes, 20 tableaux, de MM. Léo Lelièvre et Varna ,avec Mmes Gaby Boissy, Blanca de Bilbao, Timmy, Simone Marly, Loulou Hégoburu, la jolie Baïa, Lilia Perle, Jane Dorsay, Billys, Brugette, La Paiva, Lily Pons, etc. MM. Mansuelle, Nibor, Audiffred, Hu-chet, Maupi, Andral, Jullien, Noyelles; 120 artistes; Les Tilly's Girls; les 8 danseuses étoiles de la Scala de Milan ; 250 costumes de Pascaud ; 15 décors de Carré-Lefol.

CE SOIR

Theatres

OPERA. — 7 h. 15, Briséis, La Korrigane. COMEDIE-FRANÇAISE. — 7 h. 45, Athalie. OPERA-COMIQUE. — 8 h. Sapho. ODEON. — 7 h. 45, Esther, Les Précieuses ridi-TRIANON-LYRIQUE. - 7 h. 45, Le Grand Mo-

PORTE-SAINT-MARTIN. — 8 h., l'Amazone Mmes Réjane. Simone, MM. Antoine, Louis Gauther) eudi, dimanche, matinée. NOUVEL-AMBIGU. — 8 h. 30. La Roussotte (A. Brasseur, J. Pierly, G. Dubosc, Collen, etc.) jeudi, dimanche, malinée.

GAITE. — 8 h., Mielte. VARIETES. — 8 h. 30, Moune. THEATRE SARAH-BERNHARDT. — 8 h. 15, Ri-THEATRE ANTOINE. - 8 h. 30. Le Crime de gluestre Bonnard. RENAISSANCE. — 8 h., La Guerre et l'Amour ATHENEE. — 8 h. 30, Je ne trompe pas mon mari.

SCALA. — 8 h. La Dame de chez Maxim's (Marcel Simon, G. Charley, Gorby, Lurville, Etchepare et J. Loury) jeudi, dimanche, malinée. CHATELET. - 8 b. 30, Nick, roi des chiens poGYMNASE. — 8 h. 30, La Charrette anglaise.
REJANE. — 8 h. 1, L'Oiseau Bleu.
PALAIS-ROYAL. — 8 h. 30, Maaame et son filleul.
EDOUARD VII. — 8 h. 45, All right, revue de Rip
BOUFFES-PARISIENS. — 8 h. 30, Jean de K

maine. GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 3g. La Ventouse : L'A cour Passe ; Le laboratoire des Hallucinations ; L

Grain de Foivre

DEJAZET - 8 h. 15, La Classe 36.

THEATRE MICHEL. — Relache.

THEATRE CAUMARTIN. — Relache.

CAPPCINES — 8 h. 30, Tambour battant, revue.

CLUNY. — 8 h. 15, La Tomate.

APOLLO. — 8 h. 30, Les Maris de Ginette.

ALBERT ler. — 8 h. 30, Plus haut que l'Amour.

BELLEVILLE. — Relâche.

Music-Halls = Concerts = Cabarets

FOLIES-BERGERE. — 8 b. 30, La Demoiselle du Far-West. CHEZ MAYOL. - Louise Balthy et Boucot, sketch et partie de concert : 20 artistes. OLYMPIA. - 7 b. 30 et 8 b. 30, Concert, Attrac-

fions.

ELDORADO: — 8 b. 30. Jusqu'au trognon, revue.

BA-TA-CLAN. — 8 h. 30. L'Anticalardiste, revuo.

GAITE-ROCHECHOUART. — 8 h. 30, ConcertPièce.

NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30, Claudius à Paris MOULIN DE LA CHANSON. —T. Gut. 40-40, —
Dominique Bonraud, P. Marinier, V. Hyspa, J. Deyr.
mon. Baltha. Folrey, Cazol, et les Colles du Moulin,
revue avec B. de Vinci, Maud Loty, Berton. Dimanches et féles, matinée à 3 heures.

LA CHAUMIERE. — 8 h. §.Les Chansonniers et
Ba Somme... on les a 1, revue.

PIE QUI CHANTE. — 8 h. 30, Les Chansonniers
et Pie...auit, revue.

CADET ROUSELLE, 17, rue Caumartin (Tél. : ouvre 37-10. — Les chansonniers Vincent Hyspa, rnould, Max Guitton, Dominus, Héliot, et LA RE UE, d'A. Willemetz, avec Girier, Geneviève Wil-CASINO DE PARIS — 8 h. 30, Music-Hall.

NOCTAMBULES. — 8 h. 30, Les Chansonniers.

CONCERT SENGA. — 8 h. 30, Concert.

LITTLE-PALACE. — 9 h., A la Crême de menthe, EUROPEEN (Tél. Marcadel 13-35) — 8 h. 30, Georgius, Amelot. la Noèdia, Carmen Dax, Garnier, Ju-lien Dufort, etc., etc., 16 artistes. — Faites du Café-concert. skelch joué par Georgius. — Fauleuil 1 fr. CHATEAU-D'EAU. — 8 h. 30, Concert.

Cinémas TIVOLI-CINEMA. — Faits divers du monde entiet. Rappelons que Tivoli-Cinèma, 14, rue de la Douane donne tous les jours des matinées à 2 h. 30, avec le même programme que le soir. Lécation téléphone : Nord 26-44.

OMNIA-PATHE. 5, houlevard Montmartre. — Le secret de Geneviève (Signoret et Marie Dauvray); les Fleurs qui s'épanouissent; Le suppliée d'une nere, 6' épisode du Masque aux dents blanches. Les uses de Guerre nous menent en Macédoine et es larbie despensées.

NOUVEAUTES AUBERT PALACE — La série des grandes exclusivités et des films sensationnels continue à l'Aubert-Palace. Faits divers mondiaux, etc. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 houres à 11 houres.

Courrier des speciacles

PORTE-SAINT-MARTIN. — Aujourd'hui, PAme tone sera représentée en malinée à 2 heures, et es soirée à 8 heures, avec Mme Réjane, M. Antonie M. L. Gauthier, Mile Andrée Nièry, M. Renoir, Mme Dimanche et lundi, fêtes de Noël, l'Amazone cer donnée en deux matinées consécutives. Représentation tous les soirs (sauf vendredi). Le spectacle finit exactement à 22 h. 50.

NOUVEL-AMBIGU. — Aujourd'bui jeudi, la Roussotte sera représentée en matinée à 2 h. 30, et en soirée à 8 h. 30, avec Albert Brasseur, Jame Pierly, Gaston Dubosc, Collen, etc.

Dimanche et lundi, fêtes de Noël, la Roussotte sera jouée deux fois en matinée.

Représentation lous les soirs (sauf vendredi). La spectacle finit exactement à 22 h. 45.

AU MOULIN DE LA CHANSON, vu l'importance du programme, le speciacle commencera à 20 h. 45 très exactement.

ON DÉSIRE ACHETER D'OCCASION

Mobilier de bureau, Coffre-fort, Classeurs, Appareils téléphoniques, Appareils d'éclairage électrique, etc., en bon état. Faire offre par écrit en indiquant les objets à vendre et le prix demandé à M. LEBRUN, au "BONNET ROUGE", 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

Parti Républicain Socialiste

La Commission administrative du Parti s'est réunie jeudi dernier, sous la présidence de M. Viollette, député.

Après avoir expédié les affaires courantes, la Commission a poursuivi l'étude des différentes questions soumises actuellement à la délibération des Chambres. Elle a chargé M. Arthur Biage du Secrétariat général du Parti, et M. Carpentier, de la trésore

La prochaine réunion de la Commission administrative aura lieu le jeudi 11 janvier 1917,

PETITES ANNONCES

du Lundi et du Jeudi

Tarif général : 1 franc la ligne

DIVERS

FEMME de prisonnier de guerre louerait avanta-geusement chambre meublée avec cuisine à personne sérieuse. Braichotte, 13, rue Collette.

MACHINE à écrère, état neuf, bonne marque, à vendre ou à louer. Prix très avantageux. M. Bruni, 17, rue Biot.

PERSONNE seule cherche, 5° arrondis., chambre mouhlée avec cuisine confort., 50 fr. par mois. Ecr. : Boularne, 17, boulevard Monipamasse. ON DEMANDE commandilaire ou associé, avec trento mille francs, ou trois parts de mille francs, pour continuer exploitation coupe bois et scirie. Garanties données sur marchandises et matériel. Ecr.; G. D., 14, rue Saussier-Leroy, Paris (17*). DAME et sa fille cherchent chambre et cuisine non meublée, dans maison tranquille, prix modérés, Ecr. : Poste restante, rue Bleue, Mme Laure Bordier.

LEÇONS de sténo-dactylographie pour jeunes filles et jeunes gens se préparant aux carrières administratives et commerciales, par M. H. Bourdin, professeur à l'Association Polytechnique, 27, rue du Rhin, 19. Au mois et à forfait. REPARATIONS et transformations de fourrures. Prix modérés. Mme Brunet, 55, rue Lepic.

POURRAIT-ON indiquer une chambre meublée que non à louer ? Bruni, bureaux du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

ON DEMANDE à acheter de suite d'occasion, appareil téléphonique en bon état. Faire offres par écrit. Veber, 6, quai de Gesvres, Paris.

COURRIER DE LA TRANCHEE BLESSE de guerre désire marraine de guerre. Ecr. Marcel Elvin, Con Gare, Langres. MOBILISE, classe 92, désirerait permuter avec per-sonne de la région de Lyon et mobilisé dans usine à Paris: écrire B. Toty. Établissements Arbel, Cou zon (Loire).

POILU veuf et sans famille, serait heureux de trouver une marraine. Payof, R. G. A. service général entrelien. Au Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre.

MARECHAL LOGIS, en trailement à Sannois, se-rait heureux trouver marraine. M. Guyon, hopital auxiliaire 269, Sannois (S.-el-O.). POILU, originaire de l'Aisne, père de trois enfants, sans nouvelles de sa famille, sur le point de partir en Serbie, scrait heureux de trouver une u aranne Emite Heuneneaux, Cal 84º infanterie, 36º compagnie, Brive (Corrèze).

SEPT ARTILLEURS (parmi eux un Français du Mesique et un Russe) d'un Mesique et un Russe) d'un Mesique et con le compagnie.

marraines. Ecrire: Léon Agourline, 23º ballerie de 2º d'artillerie de campagne. Au Bonnet Rouge, 142 JEUNE SOLDAT, 26 mois de front, désirerait cr

Henri LANDOY, canonnier au 54° d'artillerie cherche marraine qui lui preterait appareil photo pellicules. Enverrait photos du front et correspondance. Au Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre.

JEUNE POILU de la classe 16, six mois de front, serait reconnaissant à jeune marraine qui lui ren-drait moins pénible l'absence de ses parents. Jean Piolet, 167° infanterie, au Bonnet Rouge, 142, rue SOLDAT des pays equahis, sans nouvelles de sa amille depuis deux ans, serait reconnaissant à per-oune qui voudrait lui servir de marraine. M. Cas-ra, 55 infanterie, au Bonnet Rouge, 142, rue Mont-

NOUS serions heureux de trouver, pour un soldst évadé d'Allemagne, anciennement adhérent aux Jeu-nes Gardes Révolutionnaires et qui se trouve actuelle ment dans le plus complet dénuement, une marra ne pouvant s'occuper de lui. Ecrire : J. G., au Bonnet Rouge, 142 rue Monlmartre.

POILU sans famille serait heureux trouver mar aine de guerre, Léon Mussat, 172º de ligne, 2º Cie u Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre. SOLDAT, au front depuis le début des hostilités, serait heureux trouver marraine. Classe 1909. Pierre Simonazzi, 167º infanterie. Au Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre.

Jamet-Buffereau son: 100 mieux organisés pour vous apprendre sur place ou par correspondance: Comptabilité, Sténo-Dactylo, etc. 96, Rue de Rivoll, Paris.- Programme gratuit. Bordeaux 67,6012; Wancy 20,7815; Warseille 15. illées Bordeaux Paster. Wancy 20,7815; Warseille 15. illées

Les offres et demandes d'emplois sont insérées gratuitement

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE jeune homme 14/15 ans pour télé-phone et bureau. Se présenter avec parents, de 3 à 5 heures, maison Desparnet, 56, rue Saint-Georges. STENO-DACTYLOGRAPHE très expérimentée, est

demandée de suite. Comité Réfugiés Département Nord, 25, rue de Dunkerque, Paris. Débutantes inu-

BLESSE de guerre, perte de la main, 30 ans, de mande dame de compagnie pour diriger, âge en rapport, et une bonne sachant cuisme. Cherche egale ment appartement meublé ne dépassant pas 3.000 fr Ecrire Robin, 19, rue Montorgueil. Qn convoquera ON DEMANDE représentant-courtier, Paris et ban-ieue. S'adresser Artistes Portraitistes, 90, faubourg

ON DEMANDE mécaniciemes pour machines, sur-etteuses et festonneuses pour lingerie. Mondange, il, faubourg Saint-Antoine. DEMOISELLE 15 à 16 ans, bonne tenue, habitan 14° arrondissement, est demandée dans cours. Ecrire : Rougeot, 37, rue du Moulin Vert, Paris. ON DEMANDE j. h. et j. f. distingués, pour c. nema. Institut d'Art, 5, cité des Fleurs, de 11 à 12 (17° ON DEMANDE garçon de burcau actif pour bureau et courses. Ecr. : Massias, 18, rue de l'Arcade, qui convoquera. Indiquer référ. et prétentions.

LINGERIE. On demande deux apprenties présen-tées par leurs parents et gagnant de suite. 15, 1ue Carrier Belleuse, 5° étage à droite. STENO DACTYLO ayant quelques notions de compabilité est demandée par M. Lévy, 29, rue Croix-des

ON DEMANDE fillette 15 à 16 ans, présentant bien, pour servir dans attraction concert ne quittant pas Paris. Présentée par parents, 3 francs par jour. Ne pas se présenter, écrire en joignant photo si possible, pour convocotion : M. Valony, quai des Grands-Augustins, 37. ON DEMANDE petite bonne 14 à 16 ans, honnête, erv. facile, bien traitée, gages 20 fr. Brun, 62, ave ue Aubert. Vincennes.

ON DEMANDE garçon de magasin de 40 à 50 ans nuni de références. Se présenter chez Michel, 35 oulevard du Temple, Paris. ON DEMANDE monteur électricien. Se présentes Maison Cadiot, 31, rue de Maubeuge, 9. ON DEMANDE un coupeur au sabre. Très pressé, ON DEMANDE des jeunes filles pour courses et atelier. Milliet, ouvrages de dames, 64, rue Tur ON DEMANDE des ouvrières pour le crochet laine.

Mme Stinlin, 172, boulevard Moniparnasse.

ON DEMANDE une dactylographe, 150 francs par mois. S'adresser à M. Henri Hatem, 60, rue de Lan cry, de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h.

ON DEMANDE jeune homme 14 à 15 ans pour bu eau. Bonnes références exigées. 4, rue Casimir-De ON DEMANDE pour travail de bureau un jeune garçon de 13 à 15 ans, sérieux, présenté par ses pa rents. Bons appointements de débuts. Ecrire pour convocation. Veber, 6, quai de Gesvres, Paris. ON DEMANDE cycliste sérieux, bonnes références exigées. Bons gages. Ecrire pour convocation : Ve ber, 6, quai de Gesvres, Paris.

JEUNES filles et jeunes gens, 12-14 ans, carifical

études. Débuts 2 fr. par jour. Augmentations succes sives. Situations permanentes. Argus de la Presse, 37, rue Bergère. ON DEMANDE un compositeur typographe à l'im-rimerie Lafayette. S'adresser 66, rue Lafayette. ON DEMANDE bons monleurs électriciens connais ant installations complètes, éclairage, force motrice onnerie. Place stable. Sérieuses références exigées à 10 heures, Entreprise générale électricité, 62, ru le Maubeuge ON DEMANDE bons électro-mécaniciens, connais-ant à fond la construction de petits moleurs étec riques. Place stable. Ecrire : Electro-mécanique, 4, rue de Bellefond. ON DEMANDE bons tourneurs connaissant tour Walcott ». Flace stable. Thevenin, passage des técollets.

LA FEDERATION des travailleurs, 1, rue de Les liguières, demande des charpentiers en bois, frai eurs-outilleurs, mouleurs fonte, ardoisier, couvreurs-ingueurs, monteurs électriciens. ON DEMANDE hon électricien, acuf et débrouil-ard, pour diriger, en province, pelit réseau. S'adres, er d'urgence, 2, rue de Constantinople. Entreprise

lésire échang, leçons, conv. contre fran grec anc. Skrecy, 203, boulevard Raspail. DEMANDES D'EMPLOIS

TOURNEURS, ajusteurs, sont demandés. Ecrire f. Max Roger, hôtel des Voyageurs, Larche (Corèze). Voyage payé.

JEUNE FILLE, 23 ans, bonne instruction générale, lemande emploi dans commerce ou bureau. Ecrire ou l'adresser à l'Initiative, 16, boulevard de Charonne, ORPHELINE, fille de médecin, désire situation de-noiselle de compagnie ou emploi quelconque. Donne-ait aussi leçons de français à étrangers. Mlle Bertin, , rue Blondel.

JEUNE FILLE russe, sténo-dactylo, diplôdée de Université d'Odessa, parlant russe, français et alle land, cherche place institutrice ou gouvernante dans amille. Ecrire: Mile H. Paley, 15, rue Berthollet. MONSIEUR, 27 ans, réformé de guerre, cherche situation. Ecrire : Lecache, 30 ,rue Eugène-Sue. TRES BONNE sieno-dactyle, au cour. mécan., con anglais, dem. trav. ch. elle ou à dom. Arcoutel, 45

JEUNE FILLE 18 ans, bonne tehue, désire place de bonne ou situation. Mile Fernande Rouze, chez Mme Lachaud, 213, boul. Montparnasse et 121, rue du BON SALONNIER demande place centre, libre di-nanche. L. Verlet, 36, rue des Frères-Herbert, Le DAME, présentant bien, demande emploi ou tien-drait inférieur chez personne scule, Paris ou province. Ecr. Instin, 12, rue Beaurepaire.

DAME cherche emploi écritures, demi-journées de préférence. Ecrire : Boucherie, 8, rue des Poisson iers, Paris 18. MONSIEUR, 30 ans, demande emploi bureau ou courses. Références sérieuses. Massé, 121, avenue victor-Hugo, Paris.

JEUNE FEMME demande ménage. Entretiendrait pureau. S'adresser E. Brun, 32, rue Poulet,18°. JEUNE FEMME ayant ses journées libres cherche faire chez elle copies, adresses ou autres. Ecrire : Juché, 58, rue Vallier, Levallois-Perrel. MONSIEUR, 45 aus, non mobilisable, représentan e commerce, dans même maison depuis 23 ans, déstre éprésentation dans Paris. Sérieuses références. Jule Sochet, 11, rue Eugène-Jumin, 19*.

MONSIEUR, au courant de la publicité et des fravaux de bureau, cherche emploi, de préférence dans un quotidien du matin. Ecr. : M. D. A. X..., 14, rue du Cardinal Lemoine. VENDEUR, connaissant chaussures, bonneterie, unncaillerie, papelerie, demande emploi stable. Ecr ulien, boulevard de Belleville, I, Paris DAME, professeur diplômée, donnerait leçons fran-ais et autres. Après-midi, 1 fr. 50 l'heure. Mme Pa-non, 21, rue Beaurepaire.

CONTREMAITRE tourneur cherche place pour co onic, étranger ou province. Réformé nº 2, 26 ans andernolle, 74, rue des Sorins, Montreuil-sous-Bois DAME, 40 ans, demande emploi caissière, man entionnaire aux écritures, lingère ou vendeuse. Ecr Mme Monlès, 11, rue Truffaut. JEUNES FILLES 16 ans desireraient trouver em loi dans les ecritures. Miles Stableaux, 131, rue de JEUNES FILLES, stèno dactylo, cherchent emp'o omme débutantes. Ecrire : Mile Marie Jandidzys 5, rue de Remily 12'.

JEUNE FILLE, sténo-dactylo, demande à se placer comme débutante, Mile Campana, 160, rue Ober-campf, 20. BRUNISSEUSE sur mélaux cherche emploi. Mi'e Marie Billé, 154, faubourg Saint-Antoine.

MONSIEUR, disposant 1/2 journée, cherche faire chez lui travaux d'écritures, copies, etc., même comptabilité. Crevel 65, rue Brancas, Sèvres (S. et O.) DAME, professeur diplômée, donne leçons fran çais et autres, après-midi, 1 fr. 50 l'heure. Mme Pa-gnon, 24, rue Beaurepaire. FEMME de mobilisé, ayant petito fille 4 ans, désire rouver loge de concierge. Bonnes références. Mme Bouscavel, 46, rue Garibaldi, Paris.

BONNE DACTYLO, avant machine et duplicateur demande travail chez elle. Mme Delatour, 21, rue du Bac, Paris. BEUNE FEMME 24 ans, sans connaissances spé-iales, cherche emploi assez bien rétribué. Jeaund atizelle, 110, rue des Moines, Paris, 17. JEUNE DOCTEUR en droit cherche place secré laire pour la matinée ou l'après midi. Ecrire : B. Marcel. 17, rue des Fossés-Saint Jacques, Paris 5*. rait inferieur chez personne scule, Paris ou province.

Cer. Instin, 12, rue Beaurepaire.

FONCTIONNAIRE, libra tous les soirs, serait heu
20, rue des Partants, Paris 20e.

MENAGE sérieux désire place de gérant ou garde propriété. Ecrire : M. Pierre, bureaux du Bonnet Rouge, 14. rue Drouot. DAME, 32 ans, connaissant bien le service de mai-on bourgeoise, demande place. Ecr. : Mme Georgette eurquety, 11, rue Eugène Juniau, Paris 19. INFIRMIERE expérimentée demande emploi dans isine de guerre. Ecrire L. D. Choisy, bureaux du Bonnet Ronge, 142, rue Montmartre. CHIMISTE demande emploi. S'adresser 64, boulevard de Sébastopol T. G. VOYAGEUR, meilleures références, demande em-ploi. Conditions à débatire. Adresser offres : A. Ger-main. 17, rue Blondel. 2. JEUNE FILLE, sténo-dactylo, demande place. Ecr. H. Kosman, 42, rue Pastourelle.



La Défense des Locataires

Tous les locataires qui ont des renseis gnements à nous demander ou qui se préoccupent de résister aux exigences des propriétaires, peuvent s'adresser les mardi et samedi, de 10 heures ed midi, aux bureaux du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

Le jérant : LEON BAYLE.

FEDER ATTONNULTYRE

Imprimerie spéciale Bonnet Rouge 18, r. N.-D. des Victoires